

## Tous secteurs - édition 02/04/2021

MARS 2021 - n° 9

### Météo : moins de pluie en février

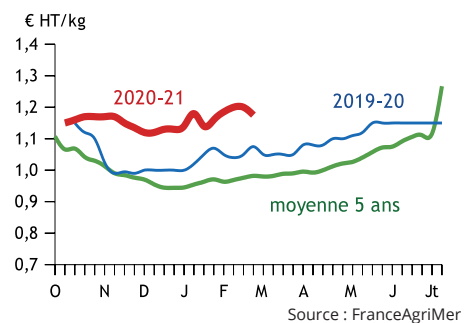
En février, la température moyenne (7,6 °C) dépasse la normale de 1,8 °C avec une température minimale au dessus de la normale de 2,2 °C. Au niveau régional, les précipitations sont en retrait (- 19,3 % / normale), mais la pluviométrie est plus marquée au sud-est de la Vendée. Sur l'ensemble de la région, l'humidité des sols au 1<sup>er</sup> mars baisse très légèrement par rapport à la normale.

Source : météociel

### Fruits : réduction du disponible

Le disponible en pommes et poires se rétracte avec, à ce stade de la campagne, une qualité plus aléatoire pour certaines variétés. La Comice termine sa campagne. La Conférence française s'écoule sans difficulté malgré l'arrivée de poires étrangères. En pomme, le commerce est peu dynamique, axé sur les promotions en sachet. La Pink profite de la Saint-Valentin. La Golden souffre de l'absence de demande des collectivités pendant les congés. La campagne grand export se termine, les envois se réduisent.

### Pomme Golden Expédition Val de Loire puis France en 2020-2021

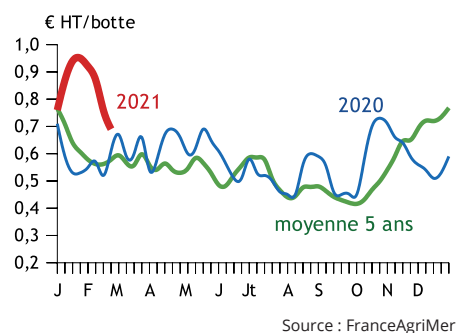


### Légumes : prix en recul mais élevés

En février, la gamme de légumes de plein champ se limite principalement aux trois produits phares de la région : mâche, radis et poireau. La campagne de concombres issus de serres chauffées démarre progressivement dans un contexte plutôt favorable. De fait, après une courte période de grand froid occasionnant des désordres logistiques (accès aux parcelles, transport), les températures printanières associées à un ensoleillement généreux prédominent. Les volumes proposés à la vente sont limités, mais globalement en phase avec la demande plus réduite en période de congés scolaires. Les

prix au départ des stations d'expédition sont majoritairement soutenus et largement supérieurs à ceux des dernières campagnes, malgré un recul des cours en deuxième quinzaine. Ainsi en février, le cours moyen du radis est 41 % au-delà de la moyenne quinquennale. L'écart est également substantiel pour le poireau (+ 58 %), la mâche hors contractualisation (+ 37 %) et le concombre (+ 34 %). A l'échelle nationale, le commerce de l'échalote est calme avec des prix multipliés par trois par rapport à la moyenne quinquennale du fait d'une offre réduite.

### Radis Expédition Pays de la Loire



### Grandes cultures : repli du cours du blé, nouvelle hausse de celui du maïs

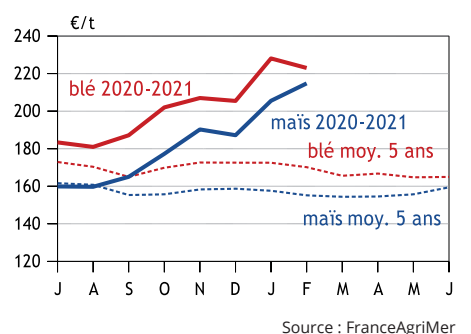
Le gel de la seconde semaine de février a très peu d'impact sur les cultures régionales. La douceur qui s'installe ensuite favorise un bon développement des cultures. Quelques retournements de parcelles de colza et de blé dur ayant souffert de l'excès d'eau de l'automne et de l'hiver sont prévus, notamment sur la façade atlantique.

L'Australie enregistre une récolte record de blé, à 33 Mt (soit + 8 Mt en un an). L'île-continental est très présente à l'export, à des prix très compétitifs qui entraînent une baisse des cours mondiaux du blé. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen

baisse de 5 € ; à 223 € la tonne, il est cependant supérieur de 33 € (+ 17 %) à celui de février 2020.

Au Brésil, la récolte tardive du soja entraîne un report important des semis de la seconde récolte de maïs, exposée de ce fait au manque d'eau. Cette seconde récolte représente en moyenne 75 % de la production brésilienne de maïs. Par ailleurs, le stock de maïs en France est au plus bas depuis quatorze ans. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux gagne 9 €. À 215 € la tonne, il est supérieur de 53 € (+ 33 %) à celui de février 2020.

### Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



### Viticulture : sorties de chais plus dynamiques

Les sorties de chais des AOP et IGP du Val de Loire se sont multipliées entre novembre et janvier. Ainsi, d'août à fin janvier, la baisse des sorties par rapport à la même période de 2019-2020 se limite à 1,6 %. En Maine-et-Loire, les appellations Anjou, les moelleux (Bonnezeaux, Coteaux de l'Aubance, Coteaux du Layon) et le Crémant de Loire sont en retrait plus ou moins marqué. A contrario, les sorties de Cabernet d'Anjou sont 16 % au-delà de celles de l'an dernier. L'écart est également positif pour le Saumur Champigny (+ 7 %) et le rosé d'Anjou (+ 26 %). Pour les appellations nantaises, les évolutions

sont hétérogènes. Le Gros Plant recule de 10 %. En Muscadet, seul le Muscadet AC progresse, il permet de limiter le recul des sorties de chais de l'ensemble des Muscadet à 1,3 %. Pour les Muscadet comme pour le Cabernet d'Anjou, les ventes directes n'ont pas retrouvé leur niveau de l'an dernier, mais les ventes au négoce se sont développées. Entre décembre et février, les prix moyens du vrac acheté par le négoce progressent légèrement pour le Muscadet AC et progressent en Crémant, Cabernet d'Anjou et Saumur Champigny.

### IPAMPA : hausse des coûts

En janvier, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 1,4 % sur le mois et de 0,8 % sur un an. Les prix de l'énergie se renchérissent de 4,7 % ce mois-ci, cependant encore en dessous de 11,3 % de leur niveau de janvier 2020. Le prix des engrais accuse une forte hausse sur le mois (+ 3,5 %), - 0,8 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux augmente depuis 5 mois, sur le mois (+ 2 %) et sur l'année (+ 7 %).

Champ INSEE France entière

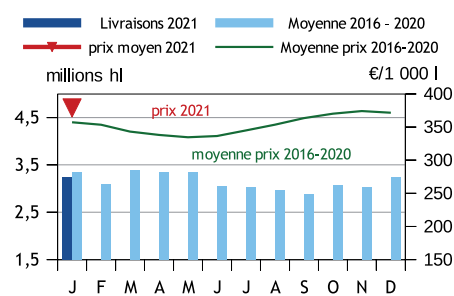
## Lait de vache : début d'année morose

En janvier, pic de la collecte annuelle, les volumes collectés en Pays de la Loire sont en retrait de 4,7 % par rapport à ceux constatés en 2020 à période comparable. L'érosion du cheptel laitier s'accroît et enregistre un recul du nombre de têtes de 2,5 % entre janvier 2020 et 2021. La diminution du nombre d'exploitations laitières pèse de plus en plus sur la production sans être compensée par les agrandissements. Le prix moyen du litre de lait payé au producteur (379 €/1 000 l) débute l'année en baisse de 1 % par rapport à celui de janvier 2020. En janvier, la collecte de lait bio s'inscrit en hausse de

11,3 % sur un an. La croissance est toujours de mise dans ce secteur malgré des signes de ralentissement. Les cours commencent déjà à marquer une pause avec un prix moyen du litre de lait bio payé à 497 €/1 000 l, soit une stabilité (+ 0,4 % entre janvier 2020 et 2021).

En janvier, l'ensemble de la fabrication de produits laitiers est en retrait sur un an. Seules les fabrications de poudre de babeurre et de lactosérum progressent, tirées par une forte demande chinoise dans le cadre de la relance de sa production porcine.

## Livraisons régionales lait de vache



Source : FranceAgriMer

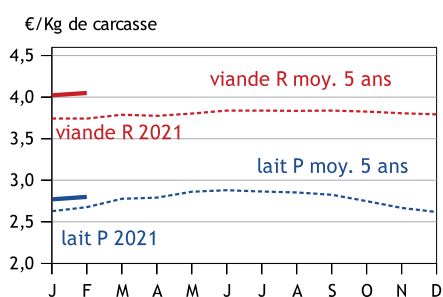
## Viande bovine : offre limitée, prix en hausse

En janvier, la baisse des abattages de vache laitières et allaitantes tire les abattages de gros bovins vers le bas. Les exportations et les importations françaises de viande bovine baissent de respectivement 20 000 et 21 200 Tec.

En février, la hausse des cours des Jeunes bovins (JB) rompt avec l'évolution traditionnelle des prix à cette période. Toutefois, ils restent encore bas et environ 10 cts/kg en deçà des moyennes quinquennales pour les JB U et R. Le prix des vaches continue de progresser quelle que soit leur classe. Les cours de la vache R (4,07€/kg) en dernière semaine de février gagne

presque 9 % sur la moyenne quinquennale. Pour la vache à lait P, à 2,83€/kg, la hausse est de 5 %. Les prix sont soutenus par une offre limitée et par la demande intérieure. En effet, les achats des ménages en viande bovine française continuent de progresser. En bovin maigre, les exportations sont dynamiques en janvier, mais en fort déclin vers les pays tiers. Le prix des femelles est soutenu par la demande italienne, celui des mâles reste très bas.

## Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

## Viande porcine : réduction des marges

En janvier, les abattages régionaux de porcs charcutiers sont inférieurs à ceux de janvier 2020, mais dans la moyenne quinquennale.

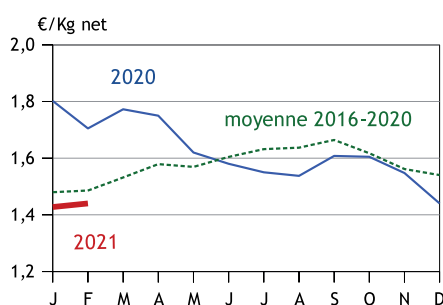
Après 4 mois de baisse continue, le cours du porc entrée abattoir se redresse à partir de la mi-février. En dernière semaine du mois, la cotation atteint 1,45 €/kg pour la classe S commission Nantes. Cette inversion de tendance s'effectue dans un contexte d'offre nationale en léger recul alors que les demandes intérieure et à l'export se maintiennent. Cette augmentation tarifaire est similaire à l'évolution constatée d'abord en Espagne puis ensuite en

Allemagne et aux Pays-Bas.

Cette embellie est ternie par la poursuite de la forte hausse des matières premières et par ricochet du coût de l'aliment porcin. L'indicateur de marge brute de l'IFIP chute de 45 % par rapport à celui de février 2020.

En février, les négociations commerciales entre les industriels et la grande distribution se sont déroulées dans un climat tendu.

## Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer

## Volailles et œufs : à l'heure des crises sanitaires

Affectée par la fermeture des restaurants et la réduction des débouchés export, la filière volaille doit en plus faire face, depuis fin 2020, à l'influenza aviaire (IA). En janvier, les abattages régionaux de volailles reculent de 6,5 % par rapport à la même période de 2020. Les abattages de canards (- 15,5 %) et ceux de pintades (- 37,2 %) se rétractent fortement ; les gallus baissent également (- 5,4 %). Ceux de dindes sont en hausse de 4 %.

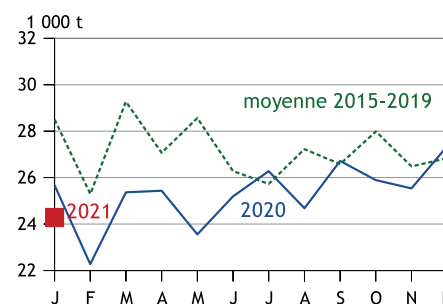
A l'échelle nationale, le recul est encore plus fort pour les canards (- 29 %), le Sud-Ouest étant la zone la plus touchée par l'IA, mais les abattages de poulets

progressent de 1 %. En décembre, les mises en place de poussins de chair reculent de 19 % sur un an pour les canards. Le retrait est plus mesuré pour les pintades (- 1,7 %) et la dinde (- 0,9 %), en prévision des besoins pour les fêtes de Pâques. Les mises en place de poulets augmentent de 1,2 %.

Les prix des aliments pour volailles de chair ou les pondeuses se maintiennent en février à des niveaux historiquement élevés.

A la peine en début de mois, le marché des œufs se raffermi mi-février.

## Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : FranceAgriMer

## Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2  
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr  
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau  
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry  
Rédactrice en chef : Guillard Hélène  
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha  
Composition : Catherine Certain  
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution  
© Agreste 2021

